

Intention initiale : quel idéal a porté la naissance du projet ?

Il s'agit ici de comprendre le discours fondateur d'une innovation sociale. Quelle est la préoccupation majeure qui sous-tend l'action du porteur du projet ? Quelle est l'utopie fondamentale ?

Il est évident que de très nombreuses innovations sociales s'inscrivent dans plusieurs champs idéologiques parmi ceux décrits ici. Cependant, notre intérêt est de comprendre par où commence l'histoire de chaque projet. Il y a généralement une porte d'entrée, puis d'autres sujets qui s'imposent au fil de l'eau.

Éducation – formation

Une partie significative des innovations sociales sont issues des grands mouvements de l'éducation populaire (école d'Uriage, Peuple et culture...). On peut considérer que dans ces exemples, le moteur de l'action des initiateurs est bien la volonté de permettre à chacun l'accès à l'éducation et à la connaissance.

Fondée en 2004, l'association « Le Martouret » est née de la volonté de faire revivre un centre de vacances dont les propriétaires initiaux s'étaient séparés. Dès le départ, un des principaux enjeux identifiés était « la perspective d'un développement de l'accueil de groupes et d'actions pédagogiques autour du projet de territoire du Diois ». Même si l'association s'est montrée par la suite très engagée dans d'autres thématiques, la question de la transmission des savoirs et des pratiques a été au cœur de sa genèse.

Développement durable, transition écologique

La question de la transition écologique est un mobile de plus en plus important de mise en mouvement d'innovations sociales. La volonté de revenir à des modes de vie plus sains, la préoccupation de l'avenir de la planète et de nos sociétés, l'adaptation au changement climatique, sont autant de sujets qui s'installent dans les esprits comme des objectifs prioritaires.

Sur le plateau du Vercors, l'association Vert&Co a pour objet initial « d'inciter les habitants à adopter des gestes favorisant la transition écologique ». Les actions menées dépassent le seul cadre environnemental (co-working, café associatif) mais c'est bien cet enjeu de transition écologique qui a été à l'origine de la mobilisation initiale.

Progrès social, réduction des inégalités

La lutte contre la pauvreté, la réduction des inégalités sont une cause importante pour nombre de porteurs d'innovations sociales. Ce type d'intention initiale est probablement plus fréquent en milieu urbain (notamment en ce qui concerne l'action dans les quartiers difficiles), mais les territoires de montagne ne sont pas en reste pour autant !

Dans les années 2000, les Ateliers de la Bruyère, association d'insertion basée à Saugues, en Haute-Loire, cherche un moyen de créer de l'activité pour employer un public rural majoritairement féminin, en demande de réinsertion. C'est alors que germe l'idée de travailler les laines locales, alors que les

dernières filatures du Pays avaient fermé quelques années plus tôt. Un atelier de production de feutre est mis en place, la filière se restructure et, quelques années plus tard, le Pôle Laine est né. Celui-ci dépasse largement le seul idéal de réduction des inégalités, mais c'était là, à l'évidence, la grande cause initiale.

Accueil de nouvelles populations

Pour certains acteurs, plus particulièrement dans des territoires de faibles densités et/ou en décroissance, la problématique de l'attractivité est cruciale, et l'innovation sociale peut s'imposer comme un moyen d'y remédier.

Le domaine du Sauvage est une ancienne commanderie de Templiers située sur un haut plateau isolé de Haute-Loire, sur le passage des chemins de Compostelle. Propriété du Département, elle a longtemps été en fermage à des agriculteurs. Dans les années 2000, le département a souhaité lui donner une nouvelle vocation, davantage touristique et pourvoyeuse d'emplois. Un premier projet de parc à thème n'a pas abouti. Initié par la chambre d'agriculture, un groupement d'agriculteurs des environs s'est alors organisé pour créer une association et constituer un gîte et un restaurant géré à tour de rôle par les agriculteurs partenaires, qui y écoulent leurs produits. Cette association originale a permis d'agir sur la relocalisation durable des productions locales, mais le point de départ était bien cet enjeu d'attractivité.

Vivre-ensemble

La lutte contre l'individualisme et la solitude, la recherche d'une vie collective et d'une convivialité sur les espaces communs est un discours qui peut être avancé pour justifier une innovation sociale, agissant par nature sur les capacités relationnelles de la population concernée.

À Saint-Jean en Royans, le Centre Social La Paz initie et soutient le développement d'actions favorisant le vivre-ensemble. Des collectifs se retrouvent autour de thématiques correspondant aux attentes des participants et mettent en œuvre ces projets. Dans les années 2010, deux collectifs, appelés « Part'âge » et « Bouge Tranquille », ont imaginé ensemble un nouveau concept de transport collectif, le « Royans Express ». Il s'agit d'un véhicule destiné au transport en commun, circulant sur des lignes et à des horaires établis, mais conduit par des bénévoles soucieux de se mettre au service de leur territoire. Si ce service présente aussi un rôle social et environnemental évident, c'est bien une optique de vivre-ensemble qui a porté l'initiative.

Économie alternative

La lutte contre les excès du capitalisme est souvent avancée par les porteurs de projets alternatifs comme une nécessité. En s'inscrivant, bien souvent, en-dehors des circuits de l'économie marchande, les innovations sociales s'inscrivent dans une recherche de nouvelles manières d'échanger biens et services. Ces formes d'économie alternatives sont parfois l'essence même des projets.

L'association Terre de Liens est l'une des innovations sociales rurales dont on parle le plus facilement à l'international. Présente dans de nombreuses régions de France, elle a pour objet principal de faciliter l'accès au foncier agricole à des porteurs de projets qui ne pourraient le faire individuellement et dans les conditions conventionnelles. Le cahier des charges fait évidemment une très large place à l'agriculture paysanne et biologique, mais la raison d'être initiale de l'innovation sociale est d'abord le modèle économique alternatif qu'elle a instauré.